



# CHÂTEAU DE VULLIERENS

– JARDINS & SCULPTURES –

Dossier de presse 2020



# DOMAINE DU CHÂTEAU DE VULLIERENS



## UN DOMAINE – historique et familial

Plus de 700 ans dans la famille Bovet de Mestral  
Un château fastueux du style XVIII<sup>e</sup>  
100 hectares au total  
6 hectares de vignes, 5 vins à déguster : Chasselas, Pinot Noir, Gamaret-Garanoir, Rosé de Gamaret-Garanoir et Galotta



## LES JARDINS – les plus spectaculaires de Suisse

Plus de 30 hectares  
400 variétés d'iris, la collection la plus grande d'Europe : lys-hémérocailles, roses, tulipes, pivoines, rhododendrons...  
7 jardins à thème  
Des promenades thématiques : roses, arbres centenaires, architecture et cépages



## UNE SITUATION – inédite

A 20 minutes de Lausanne et 40 de Genève  
Vue sur le lac Léman, les Alpes et le Mont-Blanc



## L'ART – en grand et du grand art

86 œuvres contemporaines uniques  
25 sculpteurs  
La plus grande collection de Suisse  
Des premières suisses  
Des sculptures monumentales

## Sommaire

- 3 Historique
- 4 Les jardins
- 12 Les sculpteurs
- 23 Les vins
- 25 Café des Jardins
- 26 Portes des Iris
- 27 La boutique
- 28 Infos pratiques

## CONTACT PRESSE:

Sophie Bertorelli :  
021 869 88 80  
sophie@portesdesiris.ch

Nicole Kate Roduit :  
076 509 34 33  
nk@nicolekate.ch

# HISTOIRE

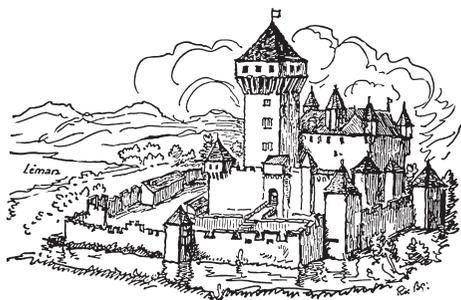
Un héritage familial, un patrimoine historique

## LE PREMIER CHÂTEAU

La première mention d'une paroisse de Willerens remonte à 1228, sa terre appartenait à la baronnie de Cossonay.

En 1308, Pierre de Duin obtient de la dame de Cossonay l'autorisation de construire une maison forte avec un bourg et devient le premier seigneur de l'endroit.

C'était une imposante forteresse féodale, possédant deux enceintes dont l'une était partiellement crénelée et dominée par une énorme tour carrée à mâchicoulis. L'ensemble ressemblant fort au château de Vufflens. Guillaume de Colombier en devient propriétaire suite à son mariage avec Guillermette de Duin et leurs descendants posséderont la terre jusqu'à extinction de leur famille au XVI<sup>e</sup> siècle.



En 1421, Vullierens devient seigneurie de banneret, dépendant du bailliage de Vaud et revient à Henri de Colombier, seigneur de Vufflens. Par les aléas des mariages et des héritages, Vullierens est successivement propriété des de Colombier, puis des Allinges jusqu'en 1665 lorsqu'un arrêt souverain adjuge Vullierens au noble Henri de Mestral. A compter de ce jour, le domaine est resté propriété de la famille de Mestral et de ses descendants directs. Le père de l'actuel propriétaire l'ayant reçu en héritage en 1950 de sa mère, Georgina Bovet de Mestral. Le château actuel fut construit par Gabriel Henri de Mestral, compagnon du major Davel, né à Pampigny en 1670.

## LE CHÂTEAU ACTUEL

A la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, la construction à L'Isle d'un « petit Versailles » fait grand bruit dans la région. En effet, lorsque le seigneur des lieux, Charles de Chandieu ramène en ses terres sa belle épouse française, la légende veut qu'à la vue de la vieille demeure féodale à l'allure rébarbative elle s'en retourna dans son pays natal jurant de ne revenir que lorsqu'un nouveau château semblable à ceux qu'elles connaissaient serait construit. Pour plaire à sa belle, son époux fit donc démolir



sa place forte et construire l'actuel Château de L'Isle sur un plan d'un élève de Mansart. La jeune française revint de son exil et dut trouver la demeure à son goût puisqu'elle y resta et donna à son mari 11 enfants.

On peut imaginer que cela donna des idées aux dames des environs, lassées de passer leur vie dans ces forteresses inconfortables aux murs épais et aux fenêtres étroites. C'est ainsi que Gabriel-Henri de Mestral commande vers 1706, au même architecte, des plans pour transformer sa demeure de Vullierens. Cependant il désire conserver certains éléments de son château féodal : trois tours (dont une a été détruite au siècle dernier par l'un des propriétaires car elle lui cachait le Mont Blanc), une partie des remparts qui supportent l'actuelle terrasse et les communs. Le reste est démolit et les pierres récupérées pour la nouvelle construction qui est mise sous toit en 1712. Depuis sa construction, aucune modification extérieure n'est intervenue et le Château de Vullierens reste aujourd'hui encore un bel exemple de l'architecture de l'époque.

Le propriétaire apporte également un grand soin à l'aménagement intérieur, commandant des tapisseries à la manufacture d'Aubusson et engageant des ouvriers chinois spécialisés dans l'art de la tapisserie qui réalisent des papiers peints d'une délicatesse ex-

ceptionnelle. La décoration de l'un des salons boisés est également réalisée par des artistes chinois et un autre salon entièrement tapissé d'authentique cuir de Cordoue repoussé.

Par le jeu des successions, le Château de Vullierens est probablement le seul monument de cette époque qui possède encore toutes ses tapisseries et son mobilier d'époque, même l'ordonnance des pièces n'a pas été modifiée depuis sa construction. En effet, Gabriel-Henri de Mestral coucha par testament l'ordre de ne pas partager le mobilier. C'est donc là un des rares témoins authentiques des demeures seigneuriales du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La demeure est terminée en 1745 et a depuis lors toujours été habitée par les descendants de la famille de Mestral, c'est pourquoi elle n'est pas ouverte au public.

700  
ans dans la même famille

100  
hectares au total



# LES JARDINS LES PLUS SPECTACULAIRES DE SUISSE

L'élégance sobre du Château, allié au charme de ses Jardins remarquables, font de ce domaine un des fleurons du patrimoine suisse. Les somptueux jardins, uniques en Suisse, jouissent d'une magnifique vue sur les Alpes, le Mont-Blanc et le lac et offrent une destination de choix aux amoureux des jardins, de l'architecture et de l'art.

Outre une des collections d'iris les plus modernes d'Europe, avec près de 400 variétés différentes, les visiteurs peuvent admirer différents espaces constamment renouvelés au travers d'un parc de plus de 30 hectares. Entre mai et octobre, ce sont environ 110'000 fleurs qui créent une magnifique mosaïque de couleurs.

60'000

jacinthes bleues dans l'allée cavalière

24'000

rhizomes d'iris en fleurs en mai et juin

17'600

bulbes de tulipes tardives en fleurs

13'500

rhizomes de lys-hémérocailles en fleurs en juin et juillet

2'000

rosiers en fleurs en juin et juillet

900

aliums blancs et bleus

1'700

narcisses

1'000

camassias

400

mètres d'allée cavalière

398

variétés d'iris différentes

300

ans, l'âge du Tulipier de Virginie et du Séquoia géant à feuilles d'if

200

rhododendrons

200

pivoines

135

variétés de lys-hémérocailles

48

variétés de rosiers

30

hectares de jardins



### ■ LES PREMIERS IRIS

Depuis 1955, les jardins privés du Château de Vullierens accueillent les visiteurs à l'occasion des Floralies d'Iris.

Les cinq premières variétés d'iris ont été plantées en 1950 par Doreen Bovet, épouse du Dr Bernard Bovet de Mestral et mère de l'actuel châtelain. Lorsque l'on parcourt les allées des exceptionnels Jardins d'Iris de Vullierens, ébloui par le spectacle de mille couleurs chatoyantes, on en oublie qu'ici même poussait autrefois du blé. Doreen Bovet a été l'initiatrice et l'artisane de ce petit miracle. Pour transformer un simple champ en un jardin unique, véritable chef-d'œuvre, elle a investi toute son énergie, ainsi qu'une foi et une patience inébranlables.

Originaire de San Francisco et passionnée par la culture de ces fleurs, c'est tout naturellement qu'elle eut l'idée, en 1953, de planter des iris autour du Château de Vullierens. Elle commença raisonnablement avec douze espèces, dont l'iris California, puis étoffa

graduellement ses parterres en introduisant chaque année de nouvelles variétés. En 1955, elle décida d'ouvrir le jardin aux visiteurs.

Au fil des ans et des saisons, Madame Bovet poursuivit son but de réunir à Vullierens une collection d'iris incontournable, reconnue par les spécialistes comme une des plus importantes et modernes d'Europe. Elle tissa des liens avec de célèbres hybrideurs bien au-delà de nos frontières, comme avec Schreiner, un célèbre Suisse installé en Oregon. Elle importa des spécimens américains encore inconnus en Europe et les acclimata à nos régions.

### ■ LES PREMIÈRES FLORALIES

Fine entrepreneuse, Doreen inaugure les premières Floralies dans l'idée de subventionner les frais engendrés pour l'entretien du patrimoine. Dans un souci de mode et de modernité, les collections sont alors constamment renouvelées. C'est peut-être aussi que la Châtelaine est mordue. Chaque voyage aux

Etats-Unis est alors prétexte à l'achat de nouvelles variétés, des rhizomes d'élite sélectionnés par les hybrideurs les plus réputés. Au décès de Doreen Bovet, Gabrielle Martignier reprit la direction des Jardins jusqu'en 2004, après une incroyable carrière de plus de 70 ans au Château. Avec l'aide du Dr Bovet et de son assistante Lucy Mercier, qui lui succéda, elle apprit à créer des hybrides et fit naître à Vullierens une dizaine de nouvelles variétés, dont deux figurent sur des timbres de la Principauté de Monaco.

De nos jours, mû par une nouvelle dynamique, les Jardins de Vullierens innovent et se diversifient. Les jardiniers ont notamment exploré la culture des hémérocailles jusqu'à maîtriser parfaitement l'exercice. Ces fleurs, qui ressemblent à des lys, ont tout pour plaire. Elles poussent partout, ne craignent ni la sécheresse ni l'humidité, fleurissent à la mi-ombre aussi bien qu'au soleil, résistent aux maladies et sont très florifères. 13'500 variétés différentes de rhizomes de lys-hémérocailles sont présentées dans les Jardins.



# JARDINS À THÈME

Depuis une dizaine d'année, le châtelain actuel intensifie le développement des jardins en aménageant différents espaces distincts dans le parc et diversifie les collections de fleurs: roses, tulipes, pivoines, rhododendrons...



Dorianne's garden

## ■ DORIANNE'S GARDEN

Ce jardin unique en Suisse a été créé en 2006, sur une terrasse au pied du château. Plus de 300 rosiers ont été plantés en mémoire de la dernière châtelaine, Dorianne Bovet, selon un dessin géométrique. Des bandes de couleurs jaunes et roses flottent dans des rivières constituées de morceaux de verre reflétant les rayons du soleil. 2018 marque un tournant, les visiteurs peuvent désormais le traverser pour déambuler sur les terrasses sud du Château afin d'admirer l'architecture du Château, de ses terrasses et la vue sur le lac.



Daria's garden



Doreen's garden

## ■ DARIA'S GARDEN

Daria's Garden a été conçu en hommage à la sœur du châtelain qui était passionnée par les fleurs. Situé dans une zone qui, d'après les plans du XVIII<sup>e</sup> siècle, était initialement une balade dans des massifs d'arbustes, il louvoie entre les magnifiques Tulipiers de Virginie et s'achève près du Séquoia géant à feuilles d'if de 30 mètres de haut, qui domine le parc.

Le visiteur est invité à prendre place au cœur de cette enceinte qui se pare de couleurs au printemps. Elle est constituée de Rhododendrons Inkarho, d'Azalées japonaises et d'une collection de pivoines variée. Un chemin de graviers relie les parterres, offrant une vue stupéfiante sur le lac Léman et les Alpes. Il est bordé de rangées de lilas doubles blancs, dont le très parfumé *Syringa vulgaris* dit « Mme Lemoine ».

## ■ DOREEN'S GARDEN

Initialement le jardin potager du château dans le style typique des jardins du XVIII<sup>e</sup>, il a ensuite été remanié dans le style anglais du XIX<sup>e</sup> siècle. Chaque variété (plus de 400) d'iris, 13'500 lys-hémérocailles, plus de 400 rosiers, des tulipes blanches et une imposante collection de pivoines et d'arbustes anciens sont présentés au gré des plates-bandes, certaines accueillant des sculptures de Torres, Krähenbühl ou Mehler.

Au milieu, un tunnel recouvert de Laburnum mène à l'orangerie au design inspiré par le style du XIX<sup>e</sup> siècle. En son centre, douze palmiers exotiques entourent le bassin. Plantés il y a quelques années, ils existaient déjà dans la cour du Château au XIX<sup>e</sup> siècle. Un « rose walk » d'une centaine de mètres longe l'ancien mur du jardin qui donne accès à l'espace accueillant l'installation de Mireille Fulpius.

## MUÑI'S GARDEN

Muñi's garden est un jardin symétrique et haut en couleur de 1200 mètres carrés. Le chemin s'articule en trois cercles en gravier de huit mètres de diamètre. Chaque boucle accueille une sculpture monumentale, cernée de lits de philadelphus et de fuchsias mis en valeur par plus de deux mille tulipes blanches «Weisse Berliner». Pour encadrer chaque pas, les bordures de l'allée sont agrémentées de seringats et de fuchsias.

L'allée centrale, entièrement couverte de chaïraies grimpantes, aiguille les visiteurs. Les népétas de couleur lavande pâle, les seringats «Belle étoile» et «Coronarius» aux belles fleurs blanches très parfumées et les lavatères d'Hyères «rosea» aux fleurs roses fleurissent successivement dès les premiers jours de l'été. Les fuchsia de Magellan «Gracalis» et «Gracalis Alba» accueillent l'automne de leurs pétales roses, violets et blancs. Avec les hortensias de Virginie «Annabelle» et les hortensia paniculé «Vanille Fraise», ils défont les premiers givres.



Muñi's Garden

## THE ENCHANTED WOODLAND

Dépassez les jacinthes des bois et vous arriverez au bout de l'Allée Cavalière. Vous entrerez ensuite dans un magnifique espace totalement naturel – The Enchanted Woodland. A la différence des jardins formels aux alentours du Château, ce coin a été soigneusement préservé dans son état sauvage. C'est la nature à son apogée. En marchant le long du sentier à travers les arbres, dont quelques-uns très vieux, vous pourrez prendre place dans cet havre de paix, après le ruisseau qui nourrit l'étang; écoutez la grande variété d'oiseaux et admirez les plantes des bois sans cesse changeantes. Passé le point d'eau, découvrez le monde des elfes de Vullierens sculptés par Sara H.



The Enchanted Woodland by Sara H

## SECRET GARDEN

Ce jardin a un petit air de liberté, suivant l'esprit du célèbre livre «The Secret Garden» écrit par Frances Hodgson Burnett, qui a sublimé son amour du jardinage et son imagination en une histoire pleine de mystères. Ce sentiment d'enchantement est souligné par la présence de cinq créations de l'artiste Sarah H et de deux Arbres de Vie de la céramiste Monique Duplain.

Passez la vieille grille forgée et laissez-vous envelopper par le doux parfum du Chèvrefeuille des bois. Plus loin se trouvent, rassemblés en bosquet, des Pommiers à fleurs des Viornes obier et le merveilleux Physocarpe à feuilles d'obier avec

ses feuilles couleur chocolat foncé. Sur la droite, un chemin rustique mène vers une collection de roses anciennes au parfum inénarrable: «Blanc Double de Coulbert», «Jacques Cartier», «Rose de Rescht», «Stanwell Perpetuel», «Hansa». Ici, au point le plus bas du jardin, on peut traverser le ruisseau qui coule à travers des rigoles sculptées conçues par Etienne Krähenbühl: L'Imbisse. Non loin se situe l'ancien pont-levis qui menait autrefois au Château médiéval. Sur l'autre rive, les couleurs mélangées des petites Primevères Japonaises taquinent le regard. Plus loin, un Pigeonnier s'est transformé: ses portes à miroirs attrapent les rayons du soleil et réfléchissent la lumière à l'intérieur du jardin.



The Secret Garden

## ■ BUNNY'S SHADE GARDEN (2018) ■

Entre le Jardin de Doreen et celui de Daria, au pied des arbres centenaires de l'allée cavalière, un écrin de 730 m<sup>2</sup> divisé en quatre par un sentier offre un nouveau spectacle. Faisant la part belle aux saisons, ce sont quelques 35 variétés et 1320 plantes qui évoluent, par leurs formes et leurs couleurs, du printemps à l'automne. L'occasion de donner aux passionnés des idées pour l'aménagement d'espaces bénéficiant moins de soleil.

La saison débute avec la Rose de Pâques (*Helleborus orientalis*), et ses habits oscillant entre le violet pourpre et le rose fumé. S'ensuivent deux types de *Dicentra* (*spectabilis* et *spectabilis alba*) aussi connues sous le nom

de Cœur de Marie avec leurs fleurs blanches et roses ressemblant à une cloche en forme de cœur. La collection assortie d'*Hosta*, elle, fleurit en grappe et met ainsi en valeur son élégant feuillage coloré. Quant aux drôles de tiges qui servent de base aux fleurs pointues en forme de fée, ce sont les *Aquilegia*.

Aucun jardin ombragé, Shade Garden, n'est vraiment digne de ce nom sans fougères. Les *dryopteris filix-mas* et la fougère navette *Matteuccia struthiopteris* sont d'ailleurs parmi les premières espèces végétales enregistrées. *Vinca Major*, résolument robuste, y affiche ses fleurs bleues qui viennent se mêler, le long du sentier, aux autres plantes telles que la *Pulmonaria angustifolia* «Azurea» avec ses boutons roses s'ouvrant sur les fleurs elles aussi bleues. Un drôle de nom pour une

plante. Mais c'est qu'autrefois, elle était principalement utilisée pour traiter les maladies pulmonaires. Les géraniums roses hybrides «Matu Vu» sont disséminés ici et là et harmonisent le relief.

La purpurea «*Digitalis*» répond à un double objectif: donner de la hauteur et une profusion de couleurs et service de lieu de prédilection aux bourdons qui viennent y récolter du pollen. Le Shade Garden réunit plusieurs plantes médicinales. La purpurea *Digitalis* en fait partie tout comme la *Rheum palmatum*. Après les plantes thérapeutiques, les variétés rares. *Astrantia major*, *Cornus canadensis*, et ses fleurs blanches irisées.

En automne 2018, 6 500 bulbes supplémentaires seront plantés afin de rendre le spectacle encore plus inédit.





## LES WALKS

### MEDIEVAL WALK

Architecture et Patrimoine : le Château à 360°

Bienvenus dans la balade à 360° du Château ! Sur les traces de l'histoire de Vullierens, entre les vestiges médiévaux du XIII<sup>e</sup>, l'architecture française du XVII<sup>e</sup> siècle et l'art contemporain.

Débutez votre tour en zigzaguant entre les plates-bandes géométriques - et cinétiques - de roses du Dorianne Garden. Continuez vos flâneries sur les Terrasses construites sur les enceintes de l'ancien Château fort. Une halte vous permettra de contempler l'impressionnante architecture de la bâtisse et la magnifique vue sur l'ancien verger, les vignes et le lac.

Quelques mètres, et un virage à 90° autour de la tour plus tard, admirez les vestiges de l'ancienne construction et plongez 700 ans en arrière en longeant les anciens remparts du Château médiéval construit en 1308 par Pierre Duin. En suivant l'allée, l'on trouve une deuxième tour faisant également partie de l'imposante forteresse médiévale. La balade se termine en longeant le jardin d'eau dans les anciennes douves.

*Cette balade n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite ou en chaise roulante.*



### TREE WALK

Les jardins du Château sont le sanctuaire d'arbres exceptionnels et centenaires. « Tree walk », littéralement la balade des arbres, vous emmène à la découverte de ces ancêtres surplombants de plus d'une quarantaine de mètres le domaine. C'est une quinzaine d'essences qui jalonne le parcours. Le plan des Jardins vous aide à repérer ces géants et vous détaille leur caractère.

Parmi les plus impressionnants, le Tulipier (*Liriodendron tulipifera*), planté en 1720, réputé pour être l'un des plus anciens d'Europe. Et le séquoia géant (*sequoiadendron giganteum*), second plus grand arbre du parc.

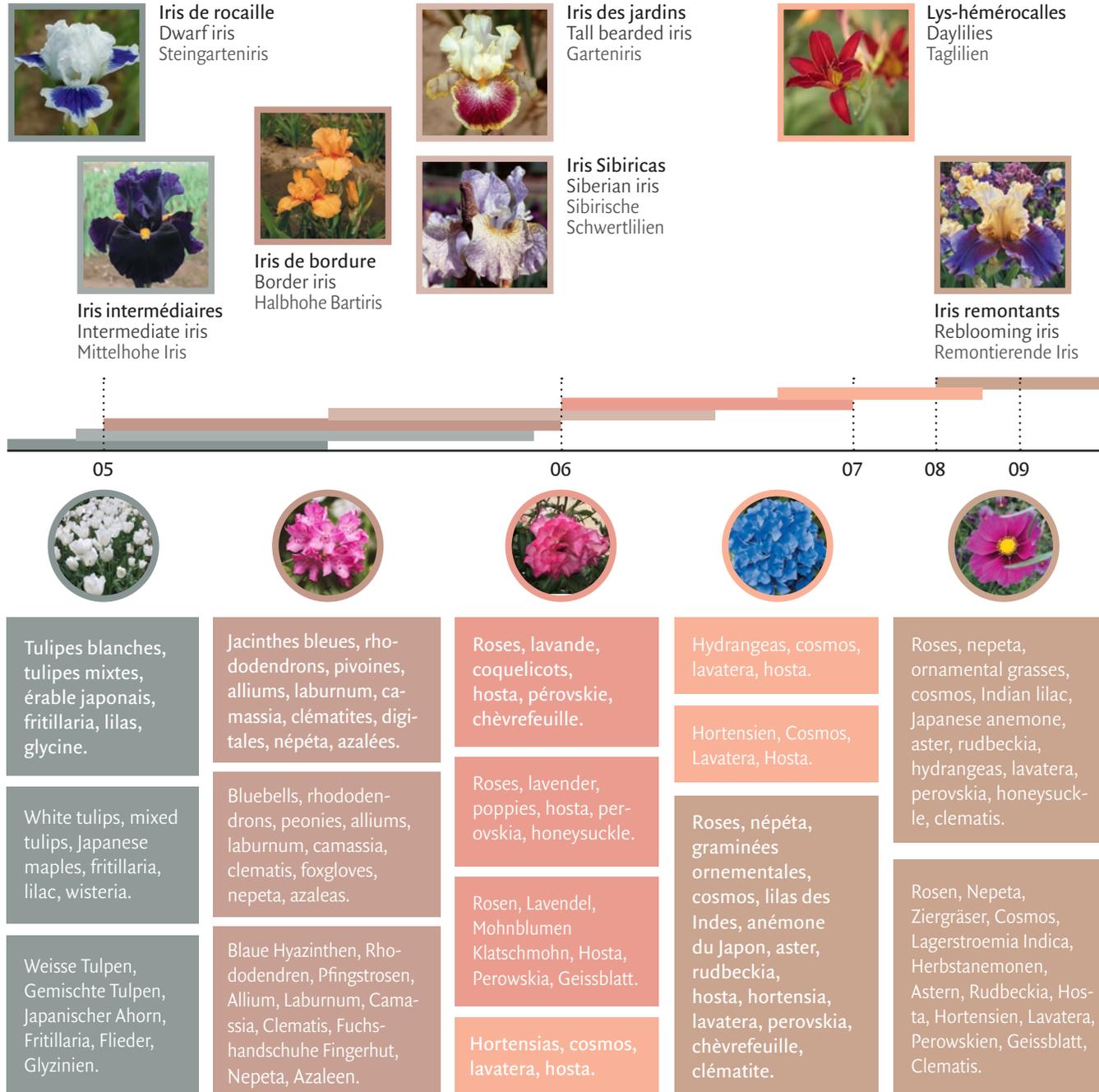
De récentes études menées en Angleterre ont prouvé l'importance du lien entre les hommes et la forêt. L'agréable – et particulière – sensation de marcher dans un bois peut continuer à se faire sentir jusqu'à sept heures après avoir quitté les lieux. N'hésitez à donc pas, si l'envie vous en dit, à les toucher ou les enlacer afin de ressentir leur force naturelle.

### ROSE WALK

Dans nos jardins, les roses se comptent elles aussi par millier. Le mur de l'ancien potager du Château dénombre, à lui seul, plus de 400 rosier. Le Rose Walk était donc un must ! Et fait la part belle à cette fleur dont les pétales imbriqués se reconnaissent entre toutes. La balade vous mène de noms colorés en noms mystérieux, de Gertrude Jekyll à Super Faire, en passant par Generous Gardner. Et de jardin en jardin ; de Dorianne à Doreen, au Secret Garden. Gageons alors que le spectacle de notre collection de plus de 2000 rosiers en fleurs, et notre Rose Walk, soient un passage obligé - remarqué !



# FLORAISON





## LE ROYAUME DU ROI LÉZARD

Activité pour les familles – Le Roi Léopard vous ouvre les portes de son royaume. A l'abri des arbres, il partage avec petits et grands ses trésors et son histoire.

Né d'une nature généreuse sculptée par le temps, un royaume se révèle aux regards des enfants. Au détour d'un chemin sous les traits d'arbres séculaires, il raconte l'histoire du Roi Léopard. Comme si les émotions et les sens avaient été saisis dans leurs écorces, des dizaines d'arbres dissimulent avec facétie le caractère de plus de 7 personnages. Un monde fait de nature, à toucher, à voir, à écouter et à re(sentir). Le Royaume du Roi Léopard est un hommage à la richesse d'une nature préservée qui généreusement offre ses trésors. Laissez libre court à votre imagination et votre créativité et il deviendra votre royaume.





Mireille Fulpius – «Paradigme», bois

#### Paradigme

Paradigme est une œuvre architecturale de 10 mètres sur 50 qui surprend dans l'environnement classique du Domaine de Vullierens. Ce labyrinthe monumental paraît désorganisé, chaotique, complexe. On aborde la structure par son imposante façade de près de 100 m<sup>2</sup>. Puis on découvre l'exubérante forêt, fruit d'un assemblage hétéroclite de lambourdes d'épicéa. Un vaste cylindre nu, tendu vers le ciel, est accessible par un tunnel étroit taillé dans une intrication de branches. Cette architecture poétique s'inspire du «berceau» de l'oiseau connu sous le nom de «Jardinier Satiné», constitué de brindilles savamment érigées, qu'il fabrique pour s'assurer un avenir fécond.

1'600

le nombre de pièces en métal formant le **Bing Bang** d'Etienne Krähenbühl

80

œuvres

25

sculpteurs

6

nouvelles œuvres inédites présentées en 2020

7

mètres de hauteur, l'œuvre la plus monumentale de Christian Lapie

## L'ART EN GRAND ET DU GRAND ART

L'arrivée de l'art dans les Jardins du Château de Vullierens coïncide avec le mariage du châtelain actuel avec Dorianne Destenay, peintre. C'est elle qui a inspiré et initié la collection de sculptures, notamment suite à sa rencontre avec Manuel Torres. Au fil des ans, la collection se développe, plus d'une soixantaine de sculptures sont présentées dans les Jardins et réalisées par des artistes suisses et internationaux. Chaque année de nouvelles pièces sont à découvrir.

### Présentation des artistes

#### ■ MIREILLE FULPIUS

1 sculpture présente depuis 2015

Artiste plasticienne, Mireille Fulpius est née à Genève le 2 février 1951. Jeune diplômée de l'Ecole des Arts Visuels de Genève, elle commence son activité artistique par le travail du métal, matière qu'elle travaille pendant une dizaine d'années.

L'opportunité d'installer son atelier dans une friche industrielle début 90 a modifié consi-

dérablement ses méthodes de travail et ses repères spatiaux. Ces mêmes années, la redécouverte du bois qui devient son support de prédilection marquera un tournant décisif dans sa pratique artistique. Depuis une vingtaine d'années, Mireille Fulpius donne naissance à de volumineuses structures environnementales chaque fois inédites, réservoirs d'énergie, dit-elle, qui dialoguent avec les énergies de rythmes naturels de l'environnement.

■ **BEVERLY PEPPER**  
2 sculptures présentes depuis 2015

À plus de 90 ans, Beverly Pepper créait encore et toujours. Une évidence, voire une obstination, qui lui valu d'être régulièrement comparée à Louise Bourgeois et Louise Nevelson. Si elle admirait ses deux acolytes, elle ne se considérait pas comme une sculptrice. Elle se plaisait à ne pas avoir de statut, si ce n'est celui de «travailler le métal comme s'il était du papier». C'est que la grande dame, installée depuis plus de 50 ans en Ombrie, a fréquenté avec acharnement les fonderies de toute l'Italie pour pouvoir enfin déclarer que le matériau lui a confié tous ses secrets.

**My Twist**

Pepper fait honneur aux Jardins avec sa sculpture My Twist et par là même réalise le rêve du Châtelain de l'accueillir à Vullierens. Lui signe ainsi un coup double : elle est la première artiste femme qui expose dans les Jardins et My Twist franchit pour la première fois les frontières helvétiques ! Les œuvres font la part belle aux courbes et au Corten dont la riche couleur évolue avec le temps et la météo. Faits main, elles sont toutes uniques et affichent des gabarits différents. My Twist, créé pour la 54<sup>e</sup> biennale d'art de Venise, voit la vie en monumental et surplombe les jardins de ses cinq mètres. Et comme Pepper aimait à le rappeler, ses sculptures sont des sentinelles qui attendent. Elles ne prendront vie qu'à l'arrivée des visiteurs, par leur regard et leur force d'interprétation ; Vullierens lui offre un écran sur mesure.



Beverly Pepper – «My Twist», acier Corten

Nouvelle sculpture installée en 2020



Beverly Pepper – «Longo Monolith», acier Corten

■ **GILLIAN WHITE**  
2 sculptures présentes depuis 2017

Née en 1939, Gillian White est une artiste aux mille facettes. Sculpteure de métal très connue dans notre pays, elle n'a rien perdu de sa fougue british, qu'elle marie parfaitement aux coutumes helvétiques – double nationalité oblige !

Après une formation de danseuse ballet qu'elle a dû abandonner à l'âge de 15 ans pour des raisons de santé, elle s'entête et décide que ce sera l'art ; la St Martin's School of Art à Londres puis à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris. Des

études – et une destinée – qu'elle mène sans broncher, entre petits boulots et bancs d'école. Une volonté qui n'a pas manqué de charmer Albert Siegenthaler, artiste suisse. Et son futur mari.

Le couple s'installe en Suisse en 1966 dans un atelier qu'ils construisent de leurs propres mains et où elle réalisera des pièces monumentales principalement faites en acier Corten. L'art de Gillian White peut être dépeint par sa rigueur de travail, que ce soit dans la symétrie des lignes, les rythmes stricts ou encore les gravités statiques qui, en paradoxe, donneront naissance à de poétiques œuvres tout en légèreté et harmonie.



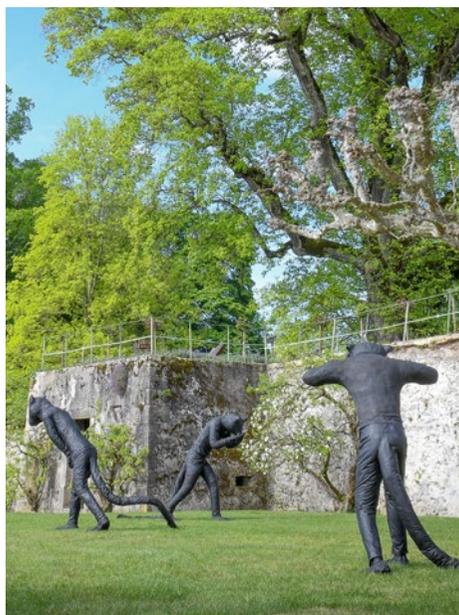
Gillian White – «Berg und Tal», métal

■ **LAURA FORD**  
2 sculptures présentes depuis 2018

Laura Ford est une artiste anglaise née en 1961. Sa passion l'amène, dès ses 17 ans, à l'Académie d'art de Bath ainsi qu'à la Cooper Union School of Art de New York. Des instituts qui comptent Michael Pennie, Richard Deacon, Nick Pope, Anthony Gormley, Peter Randall-Page, Shelagh Cluett et Anish Kapoor comme professeurs. À 23 ans, elle entame un postgrade en sculpture à Londres. Et enchaîne les expositions – en solo ou en groupe – notamment la Biennale de Venise. Ses œuvres prennent leurs quartiers au Tate, au Victoria and Albert Museum, aux Meijier Gardens, dans divers musées d'art contemporain, ainsi que dans des collections privées. Ses sculptures sont pleines de fantai-

sie avec, parfois, une touche de cynisme qui vient tutoyer de la tendresse. Avec l'art, l'esthète aborde les questions sociales et politiques, par le prisme de l'humour et par l'observation de la condition humaine notamment. Ses œuvres sont réfléchies, mais ludiques. Elle les crée grâce à un éventail de techniques telles que la sculpture, le dessin, la peinture, les performances ou encore la scénographie. Côté matière, elle oscille entre la force du bronze ou de la céramique et la fluidité du tissu.

Laura Ford au Château de Vullierens, ce sont six chats géants sur deux pattes. L'armée féline, tout en bronze, provient de son important travail pour «Days of Judgment» et occupe les terrasses sud. L'occasion de se pencher sur nos souvenirs, entre imagination et réalité.



Laura Ford – «Days of Judgment», bronze



**Armour Boys**

Cinq chevaliers sont exposés dans l'allée médiévale du Château. Le groupe de sculptures évoque de nombreux thèmes tels que la vulnérabilité et l'appropriation des enfants dans la guerre, mais explore également les réactions changeantes du spectateur qui se voit présenter la possibilité soit de la mort, soit de jeunes soldats épuisés et au repos.

Laura Ford – «Armour Boys», bronze

■ **MANUEL TORRES**  
21 sculptures présentes depuis 2003

Manuel Torres est né à Malaga en 1938. Il arrive à Genève en 1960, laissant derrière lui l'Espagne où le chômage sévit. Il est engagé à l'Atelier des Charmilles comme ouvrier métallurgiste et commence, sans en avoir conscience alors, une carrière exceptionnelle de sculpteur sur métal. Torres se passionne pour la sculpture à ses heures perdues. Mais l'artiste acquiert très vite un savoir-faire technique hors du commun, et son intérêt grandissant pour le travail du métal le conduit dès 1971 à se consacrer exclusivement à la création artistique. Il installe son atelier dans la campagne genevoise. Travailleur acharné, Torres cherche à faire ressortir l'âme du

métal, comme il aime à le dire. Réalisées en acier inoxydable ou en fer, ses œuvres publiques, souvent monumentales, se composent d'éléments géométriques imbriqués évoquant la dualité homme-femme, l'enlacement, l'étreinte. Sensuelles et poétiques, toujours d'une haute portée symbolique, ses sculptures animent plus d'une vingtaine de parcs, rues et établissements publics à Genève et en Suisse. Depuis une vingtaine d'années, l'artiste travaille aussi le fer oxydé ou noirci et dresse vers le ciel de longues silhouettes hiératiques que lui insuffle sa fascination pour l'Égypte. Après plus de quarante ans de travail, sa renommée a largement dépassé nos frontières et ses œuvres figurent dans de nombreuses collections privées et fondations de prestige.

**Nouvelle sculpture installée en 2020**



Manuel Torres – «Miroir», acier inoxydable



### Le temps immobile

L'œuvre de Christian Lapie questionne notre mémoire individuelle et collective. Ses installations de figures spectrales naissent sur des lieux choisis, empreints d'histoire. Ses sculptures ont une même façon d'occuper l'espace. Elles l'investissent. Elles l'emplissent. Sans bras ni visage, silencieuses et puissantes, elles interrogent et déstabilisent. Parce qu'il est arbre, l'homme de Christian Lapie est souvent immense, surplombant le spectateur, sans l'inquiéter, estime l'artiste, malgré sa stature et sa noirceur, car il y a quelque chose de rassurant, de pacifique, dans la compagnie des arbres. Telles des sentinelles placides et immuables, ils témoignent d'un passé, incarnent une souvenance vécue à l'échelle personnelle comme une humanité.

Christian Lapie – «Le temps immobile», chêne traité

## ■ CHRISTIAN LAPIE

9 sculptures présentes depuis 2014

Christian Lapie a étudié à l'École des Beaux Arts de Reims (1972-1977) puis à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris (1977-1979). D'abord peintre, il utilise de la craie, des oxydes, des cendres sur de grossières bâches montées sur des châssis rudimentaires. Puis les matériaux évoluent et deviennent tôles, ciment, bois calcinés. C'est un séjour de création dans la forêt amazonienne qui lui insuffle l'élan des sculptures monumentales. En Champagne où il vit, des figures de bois brut et calciné viennent illustrer l'histoire sanglante de cette terre de combats de la Première Guerre mondiale. Universelle, sa thématique est riche d'une réflexion sur notre rapport au monde et à notre propre identité. Ses techniques de travail, élémentaires, voire rudimentaires, scellent l'image mémorable, tout à la fois proche et lointaine, d'un irréductible « être au monde ».

Les artistes qui vouent leur œuvre à l'intervention sur le paysage sont, par la force des choses, des artistes nomades.

## ■ ETIENNE KRÄHENBÜHL

12 sculptures présentes depuis 2009

Né en 1953 à Vevey, Étienne Krähenbühl est un sculpteur issu de l'École des Beaux-Arts à Lausanne. Il s'est ensuite formé à Paris et à Barcelone avant de s'installer dans son laboratoire de l'imaginaire à Yverdon où il défie les lois de la physique. Malgré l'effort que demande le travail du métal, des tonnes d'acier trouvent sous sa main une légèreté suggérant l'envol vers d'autres univers. Dans le contraste, le relief et le reflet du métal, l'artiste écrit ses rêves et évoque un lointain mystère. Il utilise des matières qui lui sont proches et exploite leurs états: vide/plein, poli/corrodé, souple/rigide. Étienne Krähenbühl a deux axes favoris d'ex-

ploration des états de la matière: l'un part des jeux du temps et de l'eau sur le fer, l'acier ou même le papier, l'autre s'inscrit dans la nouveauté par l'usage de matériaux inédits tels que les alliages mémoire de forme ou alliages super élastiques en nickel-titane.

Nouvelle sculpture installée en 2020



Etienne Krähenbühl – «Titan», métal

### Bing Bang

Lauréat du prix de la Fondation Sandoz en 2009, Étienne Krähenbühl a réalisé avec ce prix une œuvre intitulée Bing Bang. Il s'agit d'une sphère métallique cinétique et sonore de 3,50 mètres de diamètre. Elle s'exprime par un phénomène de pulsations et de respirations, comme un écho poétique à notre univers.



Etienne Krähenbühl – «Bing Bang», acier corrodé, tubes en fer oxydé, acier inoxydable, nickel-titane

■ **HERBERT MEHLER**  
9 sculptures présentes depuis 2012

Né en 1949 en Allemagne, Herbert Mehler débute auprès de son père, sculpteur de bois, avant d'intégrer l'académie des arts plastiques de Nuremberg où il recevra en 1976 un prix distinguant les nouveaux talents. De 2003 à 2009, il crée la première série des «Kavex» qui combine les mots allemands pour «concave» et «convexe». Il utilise des lames d'acier Corten pliées, découpées selon des formes issues de l'observation de la nature et leur applique les mathématiques et la technologie. Il élabore ainsi des sculptures biomorphiques, allégories de la beauté organisée du monde naturel. Identifiables comme étant liées à des évolutions technologiques récentes, ses œuvres s'harmonisent pourtant parfaitement avec les lignes anciennes comme celles d'un cloître gothique. Les deux ères dialoguent, surmontant des limites spatiales et temporelles. Dès 2010,

Herbert Mehler débute une nouvelle série: «Apsida», du mot de grec ancien pour «l'arc». Ces nouvelles créations se déplacent symétriquement créant librement une forme ouverte.

■ **WERNER POKORNY**  
1 sculpture présente depuis 2017

Werner Pokorny, sculpteur allemand né en 1949, a étudié la sculpture à l'Académie des Beaux-Arts de Karlsruhe. Un lieu pour jalon: il y est passé d'étudiant à professeur et y a très probablement inspiré toute une génération de jeunes artistes. Aujourd'hui basé à Ettlingen (Allemagne), l'artiste a fait de l'acier Corten sa matière de prédilection. Le bois n'est pas en reste et, régulièrement, est favorisé pour des créations.

Dans son travail, Werner Pokorny est fortement inspiré par la maison dans sa forme élémentaire. Elle y est représentée de manière simpliste, tout en restant reconnaissable, et

mise en scène dans des positions très variées: empilée, inclinée ou en équilibre. Au travers de ses sculptures, il place l'habitation en relation directe avec le monde extérieur comme une allégorie de la fonction de l'art dans l'espace public. Pour l'artiste, cette façon de présenter son travail définit les espaces dans lesquels nous vivons et leur donne une énergie qui dépasse la fonction pragmatique.

Pokorny démontre un style unique et distinctif, à travers lequel l'on peut découvrir, et imaginer, une intense tension entre complexité et simplicité. Le tout affichant des formats aussi variés que les sites qui accueilleront les productions: du très modeste au carrément monumental.

■ **PIETER OBELS**  
3 sculptures présentes depuis 2019

Pieter Obels est un sculpteur néerlandais né en 1968. Il a étudié à l'Académie des

Beaux-Arts de Tilburg. Après avoir expérimenté différents matériaux, Obels choisit de n'utiliser que l'acier pour son art, le plus approprié selon lui pour réaliser ses idées.

Pieter Obels explique: «Lorsque je me lance dans une nouvelle sculpture, je ne commence pas avec un plan précis. Mes œuvres naissent spontanément, comme une improvisation. Je transforme la rigidité de l'acier Corten, en sculptures gracieuses et fantaisistes. Je soumetts la matière à ce que je veux exprimer, je la fais danser et bouger sans rythme précis. De la même manière, je vous recommande d'approvoiser mon travail, au travers de votre propre mouvement. Découvrez la sculpture sous différents angles et aspects. C'est ainsi qu'on peut ressentir au mieux le mouvement de l'acier.»

Les sculptures d'Obels font partie de nombreuses collections privées et publiques à travers le monde.



Herbert Mehler – «Corno» acier Corten



Werner Pokorny – «Endlos», acier Corten



Pieter Obels – «Fijngevoelige verrukking», acier Corten

■ **URS TWELLMANN**  
1 sculpture présente depuis 2016

C'est en 1997 qu'Urs Twellmann trouve sa vocation: après un passage à l'école d'Arts Visuels de Berne, sa ville natale, il s'en-voile pour New York et étudie à l'école de Beaux Arts, Art Students League. Puis, il achève sa formation au Manhattan Graphic Center. C'est par la photographie et la sculpture que cet artiste s'exprime aujourd'hui. L'inspiration du sculpteur vient de ses expériences; il crée des objets et des installations en bois, puis il les amène dans son atelier qu'il surnomme son «laboratoire». C'est en ce lieu que se révèlent les caractéristiques de son matériau de prédilection et où se dessinent les contours de ses futures œuvres. C'est finalement à la tronçonneuse qu'il façonne et sculpte jusqu'à l'intime conviction que son œuvre est achevée.



Urs Twellmann – bois

De toutes tailles, les œuvres d'Urs Twellmann ont voyagé sur tous les continents à travers ses expositions, où il a reçu de nombreuses récompenses.

■ **CARLES VALVERDE**  
2 sculptures présentes depuis 2018

D'origine catalane, Carles Valverde est né en 1965. L'esthète réside en Suisse depuis près de 30 ans, si l'on omet une petite parenthèse de huit ans durant laquelle il a séjourné et travaillé à Majorque. Il se forme à l'école d'arts appliqués Llotja de Barcelone et s'inspire des œuvres d'Eduardo Chillida, de Richard Serra et de l'art concret de Max Bill pour, à son tour, créer. Carles Valverde est avant tout un sculpteur. Mais il pratique l'art à la manière d'un peintre; il se plaît à conjuguer la diversité



Carles Valverde – acier

des parties et l'unité de l'ensemble. Des pièces monumentales en métal à la peinture, des dessins aux installations: tout est harmonie. Ce sont d'abord les formes, minimales, et rectilignes, qui caractérisent son univers. «Bâtitteur d'espace», le plasticien reste fidèle à son style, qualifié d'austère, mais s'amuse aussi à expérimenter les matières et les techniques. Il propose des installations animées et ludiques qui offrent un prolongement dans l'espace et dans le temps ainsi que des sculptures statiques.

■ **LAURENT DOMINIQUE FONTANA**  
3 sculptures présentes depuis 2017

Laurent Dominique Fontana est né en Suisse, il a étudié à l'école d'architecture et à l'école des Beaux-Arts de Genève. Son œuvre aborde souvent la tension tragique

qui traverse la condition humaine: la douleur, l'amour, la solitude, la détermination. Ces caractéristiques se retrouvent dans son travail de sculpteur; une lutte corps à corps avec des matières essentielles: la pierre, le bois et le temps. Dans ses traductions de l'humain, il y a toujours un mouvement paradoxal: des figures masculines et féminines, en guerre ou en rêve, traversant le vide de l'espace dans l'intensité des gestes, infinis, voluptueux, tendus, insaisissables comme la vie.

Au bord des anciennes douves, sous les tilleuls centenaire, trois figures de pierre expriment l'amour, la force, la volupté. Loin des parterres fleuris, ces trois sculptures en grès coquillé, un couple de 2,5 mètres et deux figures de 1,7 de haut semblent rêver dans la blondeur de leur matière.



Laurent Dominique Fontana – pierre de grès

## ■ ERIC SANSONNENS

1 sculpture présente depuis 2016

L'œuvre d'Eric Sansonnens nous invite à dépasser l'observation de la complexité apparente du matériau pour aller en profondeur, scruter l'origine de l'anarchie, de creuser l'essence de la matière. La médiation de l'artiste consiste à livrer le monde non pas comme il est, mais comme il le voit.

À ce titre, le premier métier d'Eric Sansonnens, la menuiserie, a laissé une empreinte: le respect absolu de la matière première. Avant tout, Eric rencontre sa pièce. L'arbre qu'il utilise pour créer n'est jamais arraché à ses racines, mais sélectionné parmi des troncs déjà coupés. Une fois son choix effectué, le sculpteur parcourt le bois. Il en explore les structures, éprouve ses résistances, en repère les faiblesses. Alors, il peut offrir une seconde vie à un végétal destiné

à être brûlé. Dans un corps à corps violent, bruyant, Eric façonne la matière à la tronçonneuse. Ce faisant, une armature abstraite surgit du bois. L'art imite la nature, mais à travers le prisme de la perception du sculpteur. L'approche d'Eric Sansonnens jette un pont fruste entre les structures complexes du bois et l'inconscient de l'homme, lequel a scruté ses émotions pour faire émerger des formes élémentaires. Et il offre au spectateur un accès direct à son univers, sans aucun renfort d'explications externes.

## ■ GEORGES COULON

1 sculpture présente depuis 2018

Georges Coulon est né à Chartre, France, en 1914. Il s'est formé à l'Ecole des Arts Appliqués et l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Grâce à sa maîtrise technique et à son talent créateur, Coulon de démarque parmi ses pairs et obtient le prix de la Casa de Velázquez.

Au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, les récompenses et les succès viennent conforter ses talents de sculpteur figuratif.

Désespéré de constater que l'art abstrait ne plaît plus au public, il met fin abruptement à sa carrière de sculpteur à la fin des années soixante pour se consacrer à la peinture. Il décide même de détruire une partie de ses sculptures qui seront sauvées et cachées par son épouse et son ami le sculpteur Volti. Le secret de la préservation de son travail lui sera révélé peu avant sa mort en 1990. Ses œuvres sont donc peu nombreuses mais puissantes et élégantes. Une de ses sculptures en bronze peut être admirée sur la terrasse sud du Château depuis l'été 2018.

## ■ ALLEN JONES

1 sculpture présente depuis 2018

Allen Jones est né en 1937 à Southampton, en Angleterre. Il a étudié la peinture et la lithographie au Hornsey College of Art de Londres avant de s'inscrire au Royal College of Art. En 1963, Jones reçoit le Prix des Jeunes Artistes à la Biennale de Paris et en 1986, il est élu à l'Académie Royale des Arts. De 1990 à 1999, il a été administrateur du British Museum de Londres.

Allen Jones s'est imposé comme un artiste pop controversé dans les années soixante. Il est surtout connu pour ses sculptures en acier, ses peintures et ses gravures intégrant des figures féminines. Au fil des ans, ses premières œuvres provocantes et érotiques, ont cédé la place à des compositions plus stylisées et plus lyriques, impliquant souvent des éléments de performance comme des défilés de mode, de la danse et des spectacles de cabaret.

Jones a exposé à l'échelle internationale dans le cadre d'expositions individuelles et collectives, dont plusieurs rétrospectives personnelles. Ses œuvres font parties de plusieurs collections réputées dont celle du British Museum, du Tate et de la National Portrait Gallery à Londres, de la Fondation Calouste Gulbenkian à Lisbonne, du Stedelijk Museum d'Amsterdam, du Museum of Modern Art et du Whitney Museum of American Art à New York, du Chicago Museum of Art, du Sculpture Garden, Washington DC, du Vancouver Art Gallery et du Nagaoka Museum au Japon.

Allen Jones vit et travaille à Londres.



Eric Sansonnens – «Une religion libre», bois



Georges Coulon – bronze



Allen Jones – «Femme assise» acier rouge

## ■ DOROTHY CROSS

### 1 sculpture présente depuis 2018

Dorothy Cross est originaire d'Irlande. Et très certainement l'artiste phare du pays, outre-Manche comme à l'international. Née en 1956 à Cork, elle y fréquente la Crawford Municipal School of Art avant de poursuivre son cursus universitaire au Leicester Polytechnic, en Angleterre. Elle a également étudié, trois ans durant, au San Francisco Art Institute en Californie où elle y a obtenu une grande maîtrise des arts graphiques.

L'artiste tutoie avec une facilité déconcertante les différents médias: sculpture, photographie, vidéo ou encore installation. Mais ses créations affichent des dénominateurs communs récurrents: l'identité sexuelle et culturelle, l'histoire personnelle,

la mémoire et l'écart entre le conscient et le subconscient.

Régulièrement exposée depuis le milieu des années 1980, Dorothy Cross a capté l'attention du grand public avec ses grandes installations: «Ebb» à la Douglas Hyde Gallery de Dublin, et «PowerHouse» à l'ICA de Philadelphie, le Camden Arts Centre de Londres et la Kerlin Gallery de Dublin. Les deux créations sont notamment composées d'objets trouvés ou appartenant à sa famille. Avec ces pièces éparses, elle insuffle un amalgame poétique à ses œuvres.

Dorothy Cross est aussi surtout connue pour son installation publique «Ghost Ship» (1998) dans laquelle un bateau-lumière désaffecté, dans la baie de Scotman, au large du port de Dun Laoghaire à Dublin prend vie par de la peinture lumineuse.



Dorothy Cross – «BED» marbre blanc

La doctorante honorifique de l'Université de Cork, et lauréate du prestigieux «Pollock-Krasner» prend ses quartiers au Château de Vullierens avec son œuvre «BED». Ce lit froissé, entièrement sculpté dans du marbre de Carrare, se veut le symbole de la naissance, de la mort, du sexe et des rêves. Cross redonne ainsi ses lettres de noblesse à une pierre plébiscitée par les sculpteurs de la Renaissance. Mais elle y ajoute son twist; la matière autrefois réservée aux saints devient aujourd'hui «profane». Toute l'essence de Dorothy Cross en une œuvre monumentale.

## ■ MANUEL CARBONELL

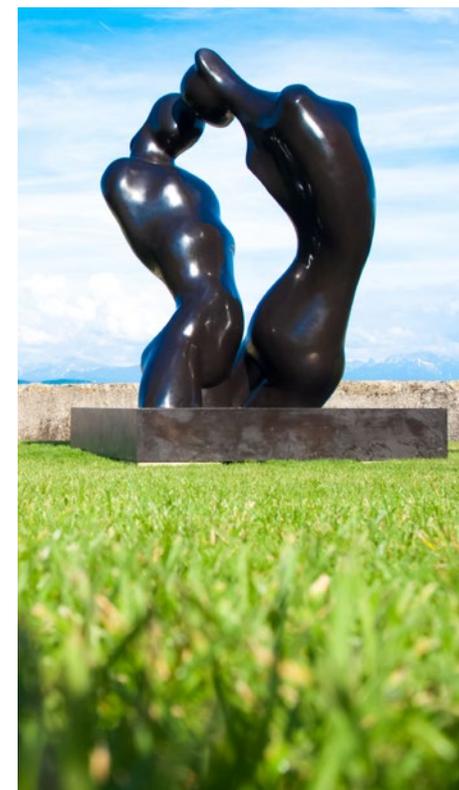
### 2 sculptures présentes depuis 2018

Manuel Carbonell, est l'un des sculpteurs cubains contemporains les plus renommés. Né à Cuba en 1918, décédé en Floride en 2011, à 93 ans, il a appartenu à la génération d'artistes qui a fréquenté l'Académie de Bellas Artes «San Alejandro», à La Havane. Il y a côtoyé Mario Carreno, Amelia Pelaez, Victor Manuel ou encore Fidelio Ponce. Mais c'est surtout son professeur et mentor, José Sicre, qui influença le plus son art. France, Italie, Espagne, il y a vécu, étudié et y a défini son style — classique et religieux. Mais quand le sculpteur fuit Cuba pour New York, son travail devient plus moderne. Et dans l'air du temps. La célèbre galerie de la grande pomme, Schoneman, ne s'y trompe pas et l'accueille d'ailleurs pour une première exposition en 1963. Sept autres suivront. En 1976, Carbonell présente l'œuvre «The Bicentennial Eagle», dans les jardins de la Maison-Blanche. L'année suivante, il crée la «Madonna of Fatima», son premier monument en bronze. Avec ses huit mètres

de hauteur, cette dernière est l'une des plus imposantes œuvres de bronze coulées en Amérique au XX<sup>e</sup> siècle.

Les sculptures de Carbonell ont un style unique et incomparable, d'une technique redoutable et immédiatement identifiable. Ses œuvres sont à la fois dépouillées, modernes, poétiques et sensuelles. Et sont aujourd'hui dispersées entre collections privées, musées et espaces publics.

Son arrivée à Vullierens avec «Mother and Child» signe une première pour les Jardins. Et une première Suisse.



Manuel Carbonell – «Amantes» bronze

■ **NICOLE DUFOUR**  
1 sculpture présente depuis 2018

Nicole Dufour est une artiste genevoise née en 1957. Après avoir suivi une formation de graphiste aux Arts décoratifs, Nicole Dufour étudie le chinois à l'Université de Genève avant de commencer un périple de près de 30 ans qui l'amène successivement en Chine, à Hong Kong, Taiwan et Kyoto. Elle installe son atelier en Bourgogne en 2006 et effectue plusieurs résidences hors d'Europe. Ses œuvres traitent du lien et de son ambivalence, de la réparation et de la métamorphose. Elle fait intervenir principalement le tissage, dans des dessins à l'encre et en utilisant des papiers ou des matériaux de récupération.



Nicole Dufour – «Dieu est une couturière», résine polyester et laque métallique

L'installation «Dieu est une couturière» est une affirmation radicale de sa pratique. L'aiguille en tant qu'outil devient un objet monumental, présentée comme un totem. Elle est installée dans les jardins depuis fin 2018. L'aiguille mesure 6 mètres de hauteur et 3,1 mètres de diamètre.

■ **POL QUADENS**  
2 sculptures présentes depuis 2018

Pol Quadens est un artiste belge né en 1960. Designer internationalement reconnu aujourd'hui, il a pourtant fait ses débuts comme carrossier. Enfin... il y a d'abord eu la formation artistique à Bruxelles avec Pierre Sterckx –une rencontre déterminante–, mais contraint de travailler, il a commencé par plier et tordre les tôles des voitures. Une expérience qui lui permet toutefois d'appréhender les techniques, les matériaux et d'aiguiser son œil aux lignes fines et onduleuses des automobiles, la base de ses recherches artistiques. C'est d'ailleurs dans son propre garage de restauration de voitures anciennes qu'il dessine ses premiers meubles et objets, à 25 ans.

Son premier succès arrive avec le CD200, l'étagère à compact disques, qui sera produite à plus de 100'000 exemplaires. Il participe alors à divers salons du meuble dont le très réputé Salon de Milan. Rapidement, Pol Quadens s'affirme sur la scène internationale et enrichit ses créations : du mobilier, la chaise la plus légère au monde en fibre de carbone, une chaussure aussi en fibre de carbone et son talon de 10 centimètres –portée, entre autres, par Madonna–, le design de montres pour des marques du Swatch Group, etc. Designer atypique et créatif, doublé d'un

dessinateur virtuose, Pol Quadens dérive très naturellement vers la sculpture. La ligne est l'élément fédérateur de toute sa démarche : c'est elle qui nourrit les notions d'asymétrie et d'équilibre qui lui sont chères. Ce qui apparaît comme des formes libres et spontanées est le résultat de bien des contraintes maîtrisées et d'expériences poussées à leurs limites. Avec une expertise quasi sensorielle, Pol Quadens se plaît à défier les matières et les techniques pour en extraire la quintessence, défiant à chaque fois leur point de rupture.

Pour le Château de Vullierens, il réalise une installation de 16 «stones». Des cailloux, mais bien plus encore, en acier inoxydable dont certains, empilés, culminent à 4,5 mètres de hauteur.



Pol Quadens – «Stones», acier inoxydable

Silex  
Du Paléolithique à 2020. Le silex comme premier outil de l'homme est revisité et magnifié par Pol Quadens. En acier inoxydable poli miroir, il est agrandi, passant de quelques centimètres à 6 mètres de haut.

Nouvelle sculpture installée en 2020



Pol Quadens – «Silex», acier inoxydable

■ **MARKUS GRAF & GABRIEL MAZENAUER**  
1 sculpture présente depuis 2019

Markus Graf est né en 1962 à Winterthur en Suisse. Après avoir suivi une formation de forgeron en Suisse, il ouvre son premier atelier. A son retour d'un long voyage, il suit une formation de sculpteur à Müllheim en Suisse puis installe son atelier à Frauenfeld où il réalise des sculptures en fer.

Gabriel Mazenauer est né en 1970 à Wil en Suisse. Il commence sa formation par un apprentissage de menuisier puis se forme à la sculpture à Müllheim en Suisse. Il poursuit ses études comme tailleur de pierre puis s'installe dans son atelier à Wigoltingen, en Suisse, où il réalise des sculptures en pierre ainsi qu'en fer.

Plusieurs projets sont déjà nés de l'amitié personnelle et artistique entre le sculpteur sur fer Markus Graf et le sculpteur Gabriel Mazenauer. Ensemble, ils parviennent à réaliser des sculptures de grandes dimensions

et à trouver un langage simple des formes. Silhouette est une création, conjointe des deux amis, en acier, réalisée en 2018. Elle est composée de sept arches faits de surfaces droites et courbes formant une ligne horizontale de plus de 12 mètres. L'installation donne l'impression de sortir du sol pour traverser l'air et disparaître à son autre extrémité, on peut y voir aussi le pourtour des cimes des montagnes suisses. Selon le point de vue, la sculpture se présente d'une manière complètement différente, plutôt étroite ou large, entremêlée ou offrant une ligne nette comme un filigrane.

■ **MICHELE SPANGHERO**  
1 sculpture présente depuis 2020

Michele Spanghero est né en 1979 à Gorizia, Italie. Il vit et travaille en Italie. Diplômé en littérature moderne de l'Université de Trieste, Michele Spanghero a participé à divers ate-

liers de musique électronique, improvisation, design de son et vidéo. Ses médiums de prédilection sont l'installation sonore liée à des principes d'acoustique, la sculpture et la photographie. Connue pour ses sculptures émettant du son, fruit des enregistrements sonores d'espaces vides, l'artiste est souvent associé à la discipline du Sound Art. Son travail a été exposé et présenté dans des musées, galeries, clubs et festivals en différents pays d'Europe, en Chine, Turquie, États-Unis entre autres.

La sculpture Dià (du grec διά, «au travers de») combine les dimensions du silence et du son. Elle consiste en deux trompes assemblées en fonction du nombre d'or, au travers desquelles les spectateurs peuvent écouter ou observer le paysage environnant. L'appareil invite le public à interagir avec les deux cavités comme avec un mégaphone ou un judas afin d'entamer un dialogue (dià-logos) intime au travers de la sculpture elle-même.

■ **JULIAN VOSS-ANDREAE**  
1 sculpture présente depuis 2020

Julian Voss-Andrae est né en 1970 en Allemagne. D'abord peintre, Julian Voss-Andrae a ensuite changé de cap et a étudié la physique quantique qui est devenue l'inspiration pour beaucoup de ses sculptures. Ses sculpture les plus connues sont celles anamorphiques qui disparaissent lorsqu'on change d'angle de vue. Elles sont constituées de plusieurs plaques de métal toutes reliées de façon parfaitement parallèle et avec un espace identique entre chacune. Ainsi, lorsqu'on se met pile en face de la statue, on ne voit que les tranches très fines des plaques de fer et la structure devient pratiquement invisible.



Markus Graf et Gabriel Mazenauer – «Silhouette», acier

Nouvelle sculpture  
installée en 2020



Michele Spanghero – «Dià», fibre de verre vernie et fer

Nouvelle sculpture  
installée en 2020



Julian Voss-Andrae – «Head», acier inoxydable

# CARTE DES JARDINS



- |  |                             |   |                                    |                            |  |
|--|-----------------------------|---|------------------------------------|----------------------------|--|
| <b>AJ</b> Allen Jones                  | <b>F</b> Laurent-D. Fontana | <b>NEW'20</b> <b>LF</b> Laura Ford        | <b>ND</b> Nicole Dufour            | <b>S</b> Eric Sansonnens   | <b>W</b> Gillian White                     |
| <b>BK</b> Beat Kohlbrenner             | <b>GC</b> Georges Coulon    | <b>M</b> Herbert Mehler                   | <b>P</b> Werner Pokorny            | <b>T</b> Manuel Torres     | <b>NEW'20</b> <b>MS</b> Michele Spanghero  |
| <b>NEW'20</b> <b>BP</b> Beverly Pepper | <b>J</b> Francis Jennings   | <b>MF</b> Mireille Fulpius                | <b>PO</b> Pieter Obels             | <b>UT</b> Urs-P. Twellmann | <b>NEW'20</b> <b>V</b> Julian Voss-Andreae |
| <b>C</b> Manuel Carbonell              | <b>K</b> Etienne Krähenbühl | <b>MG</b> Markus Graf & Gabriel Mazenauer | <b>NEW'20</b> <b>Q</b> Pol Quadens |                            |  |
| <b>CV</b> Carles Valverde              | <b>L</b> Christian Lapie    |   |                                    |                            |  |
| <b>DC</b> Dorothy Cross                |                             |   |                                    |                            |  |



# LE VIGNOBLE ET SES VINS

Le Domaine du Château de Vullierens, propriété de la famille Bovet de Mestral depuis 700 ans, est également célèbre pour son vignoble.

Les vignes historiques s'étendent au sud du Château sur plus de 6 hectares. Depuis de nombreuses années, une viticulture respectueuse de l'environnement est pratiquée sur l'ensemble du domaine. Suivi parcellaire des maturités pour le choix de la date de récolte, rendements limités à la vigne, vendanges manuelles avec

tri des raisins en caissettes afin de préserver l'intégrité des baies.

Les vignes sont complantées de chasselas, pinot noir, gamay, gamaret, garanoir et galotta. L'iris germanica, lauréat du prix Dykes, la plus haute distinction décernée par l'American Iris Society, est reproduit sur l'étiquette des bouteilles. Les vins du Château de Vullierens peuvent être dégustés et achetés à la boutique des jardins durant les florales ou sur rendez-vous en dehors de ces périodes.



**40'000**  
bouteilles produites  
par an

**6**  
hectares de vignes



## ■ ROSÉ DE GAMARET GARANOIR

Le Rosé est issu des meilleures parcelles de gamaret et garanoir. Il exhale des parfums de petits fruits acidulés (cassis, framboise), des agrumes et des épices. La bouche riche et longue, dévoile une texture délicate et fruitée. Une belle personnalité pour ce rosé de gastronomie.

*Le Rosé Gamaret Garanoir 2017 a obtenu la médaille d'or décernée par l'Office de Vins Vaudois.*



## ■ CHASSELAS

Le chasselas est le cépage blanc typique de Suisse romande. Il est le vin d'apéritif par excellence, mais il est également très apprécié avec les mets au fromage et en accompagnement d'un poisson du lac.

Celui du Château de Vullierens, Grand Cru, Appellation Morges, a obtenu, en 2008 et 2009, la Médaille d'Or du Grand Prix du Vin Suisse. Ce délicieux vin blanc, floral et structuré présente un beau terroir.

*Le Chasselas 2017 a reçu le prix de l'excellence par le magazine Vinum.*



## ■ PINOT NOIR

Le pinot noir est un cépage suisse. Originaire de Bourgogne, il doit son nom à ses grappes en forme de pomme de pin. C'est l'un des cépages rouges le plus cultivé en Suisse.

Son goût fruité et sa légèreté font qu'il s'accorde aussi bien avec les viandes rouges que les viandes blanches. Il peut aussi être servi en entrée, ou avec des pâtes.

Depuis 2005, le Château de Vullierens produit un Pinot Noir à la belle robe rubis. Son bouquet est fruité et fin, ses tanins souples et soyeux.



## ■ GAMARET GARANOIR

Les deux cépages gamaret et garanoir sont d'origine suisse, issus du croisement entre le gamay (cépage noir) et le reichensteiner (cépage blanc).

Leur assemblage s'accorde très bien avec la chasse et les viandes grillées.

Depuis 2008, un assemblage Gamaret Garanoir est également proposé. Sa robe est d'une belle couleur rouge foncé, son bouquet est ample avec des notes de fruits rouges et noirs. En bouche, il est rond et légèrement épicé.

## NOUVEAUTÉ 2020



## ■ GALOTTA

Croisement artificiel d'ancellotta et gamay, le galotta a été obtenu en 1981 au centre de recherches d'Agroscope à Pully (Suisse) dans le but de créer un cépage similaire au gamay, mais plus riche en couleur. Il tient de l'ancellotta une robe très sombre et un côté sauvage qui séduit les amateurs de vins de caractère. Cultivé uniquement en Suisse, ses vins sont colorés, avec des tannins fermes, et sont souvent utilisés en assemblage. Accord avec les mets: Le Galotta aime tout ce qui lui résiste: viandes rouges, chasse, bons fromages. Il a aussi une petite affection pour la cuisine italienne.

### Dégustation et vente

Retrouvez tous nos vins à la boutique durant la période d'ouverture. Des dégustations gratuites y sont proposées.



## LA CAVE

Magnifiquement restaurée en 1979 par Gilbert Hammel, la Cave datant du début du XVIII<sup>e</sup> siècle est antérieure à la construction du Château actuel. Installée à l'intérieur des fortifications médiévales, elle est semi-enterrée, élégamment voûtée, idéalement fraîche. Son sol est recouvert de petits pavés ronds et elle renferme six grands vases de chêne ovales dont la capacité totale est de 73'000 litres.

Depuis près de 40 ans, la vigne et la vinification des quatre vins du domaine sont

assurées par la maison rolloise Hammel qui jusqu'en 2012, pressait, mettait en cuve et en bouteille à la Cave du Château. Aujourd'hui, les raisins du domaine deviennent vins, à Rolle.

Pour la première fois en 2018, la Cave peut être visitée durant l'ouverture des Jardins. Elle propose également des dégustations privées sur rendez-vous.



# LE CAFÉ DES JARDINS

Le Café des Jardins est un lieu idéal pour se détendre et se restaurer dans le cadre unique des Floralies de Vullierens. Sa terrasse ombragée, sous les arbres, est très agréable et sa véranda engazonnée vous accueille en cas de temps incertain.

Ouvert tous les jours de 10 h<sup>00</sup> - 18 h<sup>00</sup>





## PORTES DES IRIS

DOMAINE DU CHÂTEAU DE VULLIERENS | BANQUETS  
& CONFÉRENCES

Au cœur du Domaine du Château de Vullierens, Portes des Iris est un monument historique et enchanteur du XVI<sup>e</sup> siècle, métamorphosé en lieu d'exception alliant authenticité et modernité. Le bâtiment principal compte 6 salles pouvant accueillir jusqu'à 700 personnes assises. Portes des Iris accueille toute l'année des mariages, des cérémonies civiles, des événements d'entreprise et des conférences dès 10 personnes.

[www.portesdesiris.ch](http://www.portesdesiris.ch)  
+41 21 869 88 80  
[info@portesdesiris.ch](mailto:info@portesdesiris.ch)



# LA BOUTIQUE DES JARDINS



Elle présente un large choix d'articles cadeaux et souvenirs ainsi que des produits de la gastronomie régionale. On y trouve également une gamme d'articles signés Château de Vullierens, ainsi que les vins du Domaine. La Boutique propose de l'artisanat local, des idées cadeaux, des objets de décoration inédits et de nombreux ouvrages de référence consacrés aux paysages ainsi qu'aux jardins.

*La Boutique est ouverte pendant toute l'ouverture des jardins.*

# INFOS PRATIQUES

## OUVERTURE

### Floralies de printemps

Du 2 mai au 14 juin 2020,  
tous les jours de 10h à 18h

### Floralies d'été

Du 17 juin au 23 août 2020,  
Du mercredi au dimanche de 13h - 17h30

### Floralies d'automne

Du 29 août au 25 octobre 2020  
uniquement le week-end de 13h - 17h30

## TARIFS

Adulte .....	15 CHF
Enfant (6-16 ans) .....	5 CHF
AVS .....	12 CHF

### Pass de saison (entrée illimitée en 2020)

Pass adulte .....	40 CHF
Pass enfant .....	10 CHF
Pass AVS .....	30 CHF

Groupe AVS (tarif unique dès 10 personnes) ..	8 CHF
Groupe (10 à 39 personnes) .....	10 CHF
Groupe (dès 40 personnes) .....	8 CHF

Tarif unique durant l'ouverture d'été et d'automne .....	10 CHF
---	--------

20'000

visiteurs en moyenne  
par Floralies

176

jours d'ouverture en 2019

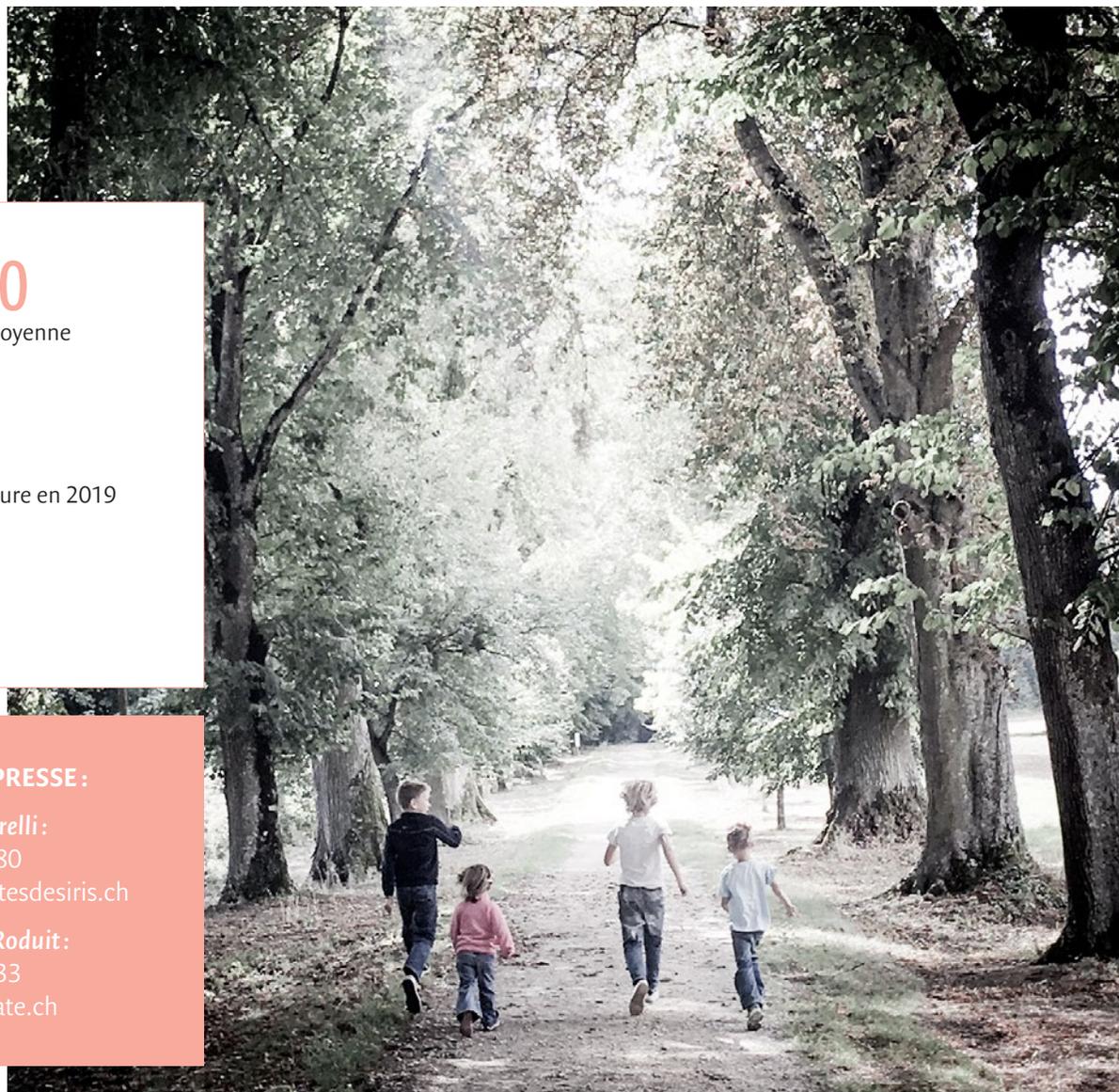
5

jardiniers

## CONTACT PRESSE :

**Sophie Bertorelli :**  
021 869 88 80  
sophie@portesdesiris.ch

**Nicole Kate Roduit :**  
076 509 34 33  
nk@nicolekate.ch



Retrouvez-nous sur les réseaux:  
#chateauvullierens

